

le dévore mort ou vif, on peut être tranquille à la maison, son esprit ne reviendra pas !... Horreur !...

FR. YVES-MARIE POULIQUEN, O. F. M.

* * *

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, qui dirigent l'hôpital de Tchéfou, viennent d'attirer sur cette mission par de nouveaux sacrifices de nouvelles bénédictions. Six d'entre elles viennent de succomber à une terrible attaque de typhus et l'épreuve n'est peut-être pas encore finie. Mère Douceline fut la première victime, son infirmière Mère Marie-Saint-Vincent fut la seconde, elle était âgée de 34 ans dont 11 de vie religieuse. Bretonne, elle avait l'activité de sa race. Dans ces derniers temps, elle se dépensa avec un dévouement admirable aux soins des matelots et des blessés russes, épaves de Port-Arthur. On peut dire qu'elle est morte victime de son devoir et de son zèle.

A peine sa tombe était-elle fermée qu'une autre bretonne, Sœur Marie-Brigitte, la veilleuse attitrée des malades contagieux tombait à son tour atteinte du même typhus. Sa forte constitution n'a pu résister au terrible mal. Elle avait 42 ans dont 10 de profession religieuse. Ame simple et naïve, elle était rude au labeur, et sa foi vive la gardait toujours joyeuse et sympathique à tous.

Trois fois encore la terrible mort frappa dans cette phalange d'élite et Dieu veuille que ce soit là la fin de l'épreuve ! Une septième est en effet gravement atteinte, si elle succombe, elle aussi, l'Institut comptera sur cette terre de Chine, après le groupe des sept martyres de la foi, celui des sept martyres de la charité.

Humbles et héroïques victimes, elles se sont offertes, au jour de leur profession, pour l'Eglise et les âmes, et Dieu les prend à tout âge, si utiles soient-elles dans les œuvres, pour dire à celles qui restent : dévouez-vous sans compter au salut des âmes et soyez prêtes à tout instant à mourir pour elles.

Avis

Le dimanche, 20 août, commenceront les exercices des cinq dimanches en l'honneur des Sacrés Stigmates de N. P. saint François. Il y a une indulgence plénière pour chacun des dimanches. On peut demander au couvent de Québec ou aux zélatrices le petit livre contenant les considérations et prières spécialement disposées pour cette dévotion : "Les pieux exercices des cinq dimanches en l'honneur des Sacrés Stigmates de N. P. saint François par le P. Ange-Marie Hiral." Ils sont aussi traduits en anglais.